

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



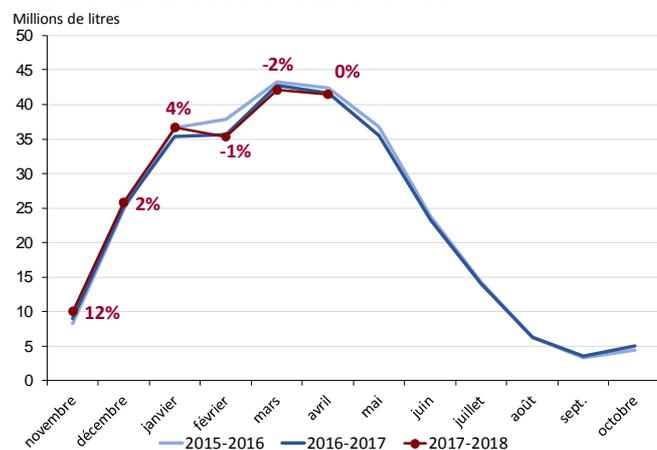
• Juin 2018

Lait de brebis

Une collecte et des fabrications en hausse sur les 6 premiers mois de la campagne 2017-2018

Sur la période de novembre 2017 à avril 2018, 191 millions de litres de lait de brebis ont été collectés, soit 1 % et 2 millions de litres collectés en plus en comparaison avec la même période de la campagne précédente. Sur 6 mois, la collecte dans le rayon de Roquefort a été de 119,2 millions de litres soit 2,4 % et 2,8 millions de litres de plus que sur les 6 premiers mois de la campagne précédente. Dans le département des Pyrénées-Atlantiques, à 46,5 millions de litres, la collecte est en retrait de 0,6 % et de 289 000 litres. En Corse, la collecte est en diminution sur chaque mois et, sur la période novembre 2017 – avril 2018, la collecte est inférieure de 7,8 % à son niveau de 2016-2017. Sur cette période, c'est donc le bassin Roquefort qui tire la collecte nationale de brebis.

Collecte mensuelle de lait de brebis



Source : Enquête mensuelle laitière FranceAgriMer – SSP

En lien avec la hausse de la collecte, les fabrications totales de fromages de brebis sont en hausse de

2,4 % soit 918 tonnes de fromage fabriquées en plus. En particulier, les fabrications de fromages à pâte pressée non cuite sont en augmentation de 1,9 %. Au sein de cette catégorie, l'Ossau-Iraty enregistre une progression de 5,6 %. Les fabrications de Roquefort sont aussi en hausse, conséquence de l'avancement dans le temps de la production pour répondre aux problématiques STEC.

L'ultra-frais est sur la même dynamique que les années précédentes et affiche une croissance de 11 % sur 6 mois.

Concernant la production biologique, d'après l'Enquête mensuelle laitière, les fabrications de fromages frais biologiques sur les 6 premiers mois de la campagne s'élèvent à 1 253 tonnes, soit une hausse de 14 %, tandis que les fabrications de yaourts et laits fermentés biologiques atteignent 3 677 tonnes, soit 4,8 % de plus que sur les 6 premiers mois de la campagne 2016-2017.

Sur ce début de campagne, les coûts de production se sont accrus : l'Ipampa lait de brebis est en moyenne 1,2 % supérieur à sa valeur moyenne enregistrée sur la même période lors de la campagne précédente. En particulier, sur 12 mois glissants, le poste « Énergie et lubrifiants » a augmenté de 5,7 %.

Les achats des ménages stables sur le début d'année, mais des tendances longues positives

Sur les 6 premières périodes de 4 semaines de 2018 se terminant le 10 juin 2018, les achats des ménages en fromages de brebis sont stables. En revanche, les produits ont des évolutions différentes. En effet, certains produits sont en recul, comme les pâtes molles (- 1,5 %), les pâtes pressées non cuites (-4,5 %). Les pâtes fraîches (Féta AOP et fromages à salade assimilés), les pâtes persillées (0,2 %) et les fromages fondus affichent quant à eux une hausse des

achats, qui est cependant à nuancer car il s'agit de faibles volumes.

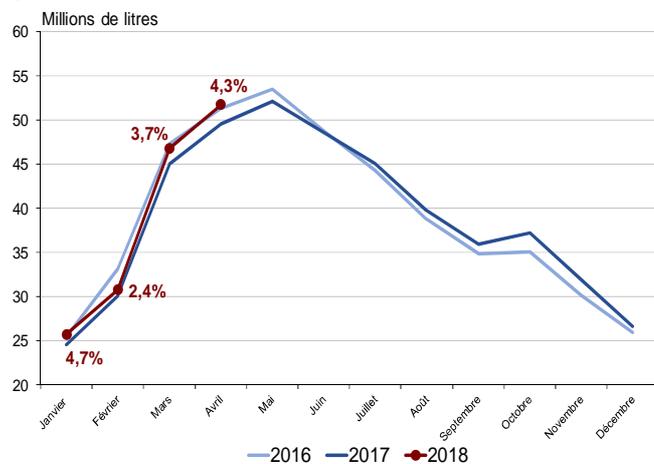
En revanche, sur l'année glissante de 52 semaines se terminant le 10 juin 2018, les achats des ménages en fromages de brebis sont toujours sur une tendance à la hausse des volumes (+ 1,7 %), tirés par les achats de fromages à pâte pressée non cuite (+ 0,9 %) et les volumes en hausse sur la 1^{ère} moitié de la période. À l'inverse, le Roquefort perd 0,3 % sur l'année glissante : les ventes se sont donc renforcées en 2018 en lien avec la hausse de la production. Les achats des ménages en fromages de brebis sont plus dynamiques que le total fromages, qui, sur la même période, est en recul de 0,2 %.

Lait de chèvre

Des disponibilités en lait de chèvre en hausse

Selon l'Enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de chèvre sur la période janvier-avril 2018 a été de 155 millions de litres, soit une hausse de 3,8 % et 5,7 millions de litres par rapport à la même période de 2017. Cette croissance peut en partie s'expliquer par un cheptel en augmentation pour la première fois depuis 2011 : en effet, d'après les enquêtes cheptel de décembre 2017, le troupeau de reproductrices a augmenté de 2 % par rapport à décembre 2016.

Collecte de lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle laitière FranceAgrimer – SSP

En outre, les importations en lait de chèvre sont toujours soutenues : entre janvier et avril, 34 millions d'équivalents litres de lait de chèvre ont été importés. Les disponibilités totales en lait de chèvre sur cette période s'élèvent à 206 millions d'équivalents litres de lait, atteignant ainsi un nouveau record.

Des fabrications de fromages stables tandis que les fabrications de lait conditionné et yaourts poursuivent leur augmentation

32 000 tonnes de fromages de chèvre ont été produites entre janvier et avril 2018. Si le tonnage total produit est relativement stable par rapport à 2017, les évolutions sont différentes selon les produits. En effet, alors que l'on observait en 2017 une augmentation de la production de fromages frais, celle-ci a chuté de 7 %

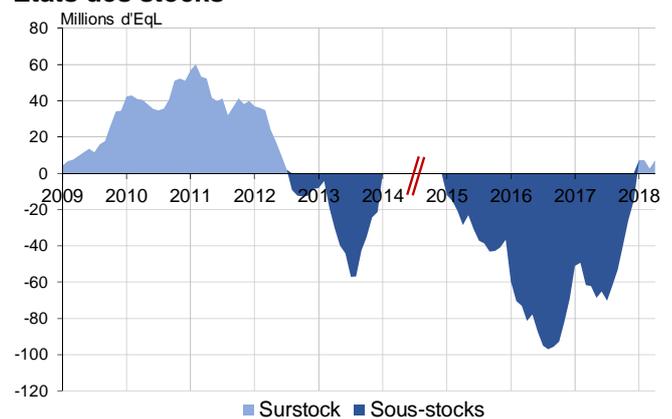
sur 4 mois (- 523 tonnes). À l'inverse, la buchette, qui avait perdu du terrain en 2016 puis une nouvelle fois en 2017, est cette fois-ci en augmentation de 3,1 % sur la période janvier-avril 2018.

En revanche, les laits conditionnés et yaourts poursuivent les tendances qui ont été observées sur ces dernières années, à savoir une augmentation des volumes produits : + 19 % et + 616 tonnes pour les yaourts au lait de chèvre et + 8,2 % et + 424 tonnes pour le lait de chèvre conditionné.

Une vigilance à maintenir sur le niveau des stocks de produits de report

En 2017, les fabrications de produits de report ont été importantes et ont permis de reconstituer les stocks qui se maintenaient à un niveau bas. Le graphique d'état des stocks permet de visualiser le niveau des stocks par rapport au niveau de fabrication. Sur le début de l'année 2018, les stocks sont à des niveaux relativement proches de l'équilibre mais il est important de rester vigilants quant aux fortes importations des derniers mois et leur utilisation.

États des stocks



Source : Enquête mensuelle laitière FranceAgrimer – SSP
Les données de l'année 2014 ne sont pas disponibles.

Les achats des ménages en légère augmentation sur le début 2018

Sur les 6 premières périodes de 4 semaines de 2018, les achats des ménages en fromages de chèvre augmentent (+ 0,6 %). Les tendances observées dans les fabrications sont aussi visibles : les achats de fromages de chèvre frais sont en recul (- 6,3 %) et, à l'inverse, les achats de bûchettes progressent (+ 5,5 %). Le prix moyen consommateur est stable d'une année sur l'autre et se maintient à 12,3 €/kg.

En Espagne et aux Pays-Bas, la collecte augmente

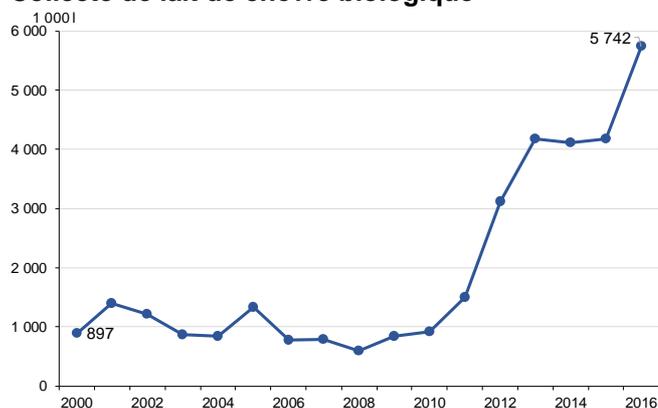
Sur janvier-mars 2018, 120 millions de litres de lait de chèvre ont été collectés en Espagne, soit une hausse de 4,3 % par rapport à 2017. La collecte, qui avait déjà augmenté de 4 % en 2017 par rapport à 2016, semble donc commencer l'année sur le même rythme. Aux Pays-Bas, la tendance serait aussi à la hausse : d'après les enquêtes cheptel de décembre 2017, le nombre de reproductrices y a bondi de 10 %. Par ailleurs, la collecte de lait de chèvre a dépassé les

300 000 tonnes en 2017, et les prévisions des experts néerlandais situent la production 2018 à 350 000 tonnes. Le prix du lait néerlandais devrait ainsi continuer de s'infléchir avec la hausse de la production.

Production biologique dans la filière lait de chèvre

La collecte de lait de chèvre biologique s'est élevée en 2016 à 5,7 millions de litres. Ainsi, la part du bio dans la collecte totale est de 1,2 %. La filière lait de chèvre est donc celle où le pourcentage de lait AB dans la collecte totale est le plus faible : en effet, en lait de brebis, elle est de 8,0 % et en lait de vache, elle est de 2,4 %. 16 établissements sont recensés dans l'Enquête annuelle laitière comme collectant du lait de chèvre biologique. Compte tenu des volumes réduits concernés, les variations annuelles sont très fortes (+ 37,4 % entre 2015 et 2016). On peut toutefois noter que la collecte a fortement augmenté dès 2010.

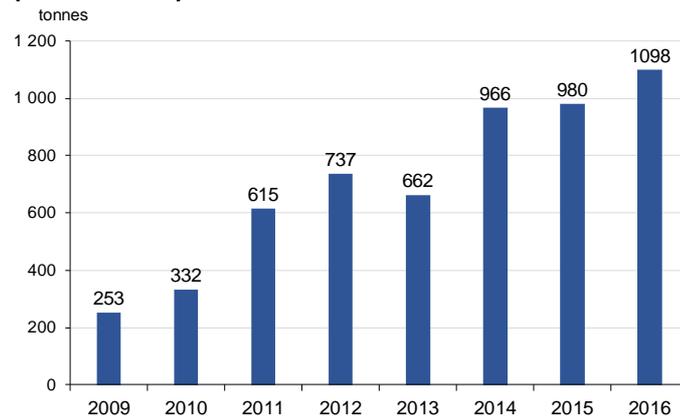
Collecte de lait de chèvre biologique



Source : FranceAgriMer d'après Enquête annuelle laitière

En 2016, d'après l'Agence Bio, 845 exploitations certifiées bio étaient recensées en chèvre et 53 284 chèvres certifiées. C'est la région Auvergne-Rhône-Alpes qui regroupe les plus d'exploitations certifiées (217) devant l'Occitanie (159) et la Nouvelle Aquitaine (104). En termes de nombre de chèvres certifiées AB, on retrouve bien la région Auvergne-Rhône-Alpes en première place (11 058 têtes), suivie de la Nouvelle Aquitaine, où le cheptel caprin bio s'élevait en 2016 à 9 518 têtes, devant les 8 944 têtes recensées en Occitanie. En 2017, la production de lait de chèvre biologique concerne 926 exploitations et 61 173 chèvres certifiées.

Fabrications de fromages de chèvre biologiques (hors fondus)



Source : FranceAgriMer d'après Enquête annuelle laitière

En 2016, selon l'Enquête annuelle laitière, 1 098 tonnes de fromages au lait de chèvre ont été fabriquées par l'industrie laitière, dont 518 tonnes de fromages frais. Les données concernant la production de yaourts et de laits fermentés biologiques sont sous secret statistique.

Sur la moyenne mobile 52 semaines se terminant le 10 juin 2018, les achats des ménages en fromages de chèvre biologiques montrent une croissance à deux chiffres, compte tenu des faibles tonnages. La part des fromages biologiques dans les achats des ménages en fromages de chèvre reste de 1,5 %. De plus, si le pourcentage de pénétration du total fromage de chèvre est de 84,4 %, il n'est que de 5,6 % pour les fromages de chèvre biologiques. Le prix moyen du fromage de chèvre biologique acheté par les ménages se situe à 17,7 €/kg sur les 6 premières périodes de 2018, contre 12,2 €/kg pour le fromage de chèvre conventionnel.

Ont contribué à ce numéro : Olivia Parodi (olivia.parodi@franceagrimer.fr), unité Élevage / service Analyse économique des filières